

QUITTER POUR ALLER VERS D'AUTRES

Quand nous regardons attentivement les deux *arbres* de nos congrégations, soeurs et frères, nous constatons que les fermetures, les ouvertures, les déplacements ne datent pas d'aujourd'hui.

Nos communautés appelées à l'itinérance

Une forme d'itinérance existe au plan des personnes. Des frères et des soeurs sont appelés à changer de prieuré. Mais nous remarquons aussi que beaucoup de lieux, dès nos fondations, ont été habités par des communautés et ont connu des départs. Cela fait partie de notre forme de vie religieuse apostolique: *quitter*, aller ailleurs et vers d'autres au bout d'un temps de présence.

Nous cherchons à ce que tout prieuré soit un signe de vie fraternelle, d'accueil, d'écoute, un lieu de prière enracinée dans la Parole de Dieu. Nous souhaitons *des prieurés qui aient du souffle*, insérés dans un pays, une Eglise locale, et cherchant à vivre pleinement leur créativité apostolique, qu'ils soient anciens ou plus jeunes. L'insertion nous fait partager au quotidien la vie des ruraux, leurs aspirations, leurs recherches, leurs joies et épreuves. Nous recevons beaucoup de celles et ceux à qui nous sommes envoyés.

Pour arriver comme pour partir, beaucoup d'éléments interviennent. Les besoins et les appels ne manquent pas. Il faut savoir dire *non* à telle situation, à telle proposition, pour dire *oui* à telle autre. Nous n'avons pas à vouloir répondre à tout, et nous ne le pouvons pas.

Aujourd'hui

La présence en Afrique et au Brésil, les âges, les santés et les fatigues obligent à des choix, des ruptures, des recherches pour se situer et servir autrement. Cela se présente toujours très différemment. Nous avons arrêté telle présence parce que la région s'urbanise, parce que la communauté est trop isolée, parce que la communauté chrétienne peut se prendre en charge... Nous avons ouvert pour rapprocher des prieurés, pour habiter un village plus vivant, pour répondre à des appels. Tous les prieurés ont leur raison d'être, donc de durer. Les Chapitres généraux, tous les six ans, donnent des orientations et des repères que les Conseils doivent mettre en oeuvre. Quand il n'est pas possible de tout maintenir, pour ne pas vivre au-dessus de nos moyens, nous cherchons où et comment être présents en tant que communauté fraternelle.

A travers l'histoire de nos deux familles religieuses, il est intéressant de mesurer combien les changements sont liés à l'évolution de la société, de l'Eglise, et bien sûr aux possibilités de nos congrégations.

Un choix de vie appelle ces déplacements

Décider le départ d'une communauté demande beaucoup de temps. Discerner, dialoguer, prier et aussi décider, c'est-à-dire mesurer les enjeux d'un choix pour persévérer ici ou fonder ailleurs.

Les premiers concernés sont les frères et les soeurs avec qui il faut cheminer dans la confiance. Un choix de vie appelle ces déplacements. Des familles, des personnes et des groupes vivent difficilement le départ d'une communauté. Cela entraîne parfois incompréhension et souffrance.

En Conseil de congrégation, nous avons bien conscience que les choix que nous devons faire ne sont jamais faciles et peuvent être discutables de certaines manières. Il y va de notre responsabilité et du service de nos frères et soeurs, toujours en collaboration avec les diocèses où nous sommes implantés. Mais l'expérience est là pour montrer une grande disponibilité pour ceux qui partent et pour ceux qui durent. Les départs sont souvent vécus comme des envois pour tous, une prise de conscience que quelque chose est semé et demande à grandir.

Des lecteurs pourraient témoigner de leur regret et de leur souffrance, mais aussi de ce qui a bougé, de ce qui est né parce que des frères et des soeurs sont partis. Il y a la marque de la confiance et du partage de la mission.

La même fidélité évangélique demeure parmi les joies et les difficultés. Une même fraternité missionnaire se cherche et se vit avec et parmi les ruraux.

Nous ne sommes pas seuls; nous savons la fragilité de nos communautés et le soutien de beaucoup de ceux et celles qui nous sont proches. Tous les liens tissés manifestent bien ce qui demeure et fait notre communion. Ils nous ouvrent à l'espérance, à une fécondité inattendue.

Frère Michel YVERNEAU Prieur Général
Soeur Francine COURTIER Prieure Générale

« A l'écoute des appels du monde, nous voulons être assez inventifs pour donner naissance à de nouvelles formes d'action apostolique et savoir, quand il le faut, laisser celles qui furent bonnes en leur temps mais ne s'imposent plus avec la même urgence. »

(Constitutions FMC n° 58)

« Tout Institut peut être comparé à un *arbre* généalogique missionnaire.

Selon les années et les appels du temps, des branches ont poussé. Dans le soleil et le brouillard, jour après jour, la sève a permis que l'arbre bourgeoine, s'étoffe, s'épanouisse, porte du fruit...

Comme partout, il y a eu les gelées, des vents contraires, des branches se sont brisées.

Heureusement il y avait un solide enfouissement dans la terre brune de France, le sable africain, la terre sèche du Portugal, la glèbe violette et rouge du Brésil.

Et Dieu vous a inspiré d'être signe d'espérance en rural. Quelle aventure !

L'Eglise des chemins creux et de la mission verte!»

Charles Mérand
(un ami prêtre de l'Orne.)